

NANOUK L'ESQUIMAU

Pistes d'exploitation pédagogique

Sommaire

Robert Flaherty et Nanouk

La musique

Les personnages du film

Réponses à quelques questions essentielles

Pistes pédagogiques

Le vocabulaire

La vie des Inuits

Le bestiaire du film

La faim

Les plans du film

Séquences à suspense

Temporalité du récit

La question du documentaire

Les deux niveaux du film

Reconstitutions

Robert Flaherty et Nanouk

Robert Flaherty : a des origines irlandaises, est explorateur et spécialiste des minéraux.

Il découvre les Inuits lors d'un voyage dans les régions subarctiques du Canada.

Il est considéré comme le père du « documentaire ».

C'est un film qui part sur la « trace de l'homme ». Il est avide de filmer la vie primitive, car il pense que c'est en regardant cette vie-là que sans doute nous comprendrons mieux nos origines.

Il part en 1910 pour 5 expéditions qui s'étaleront sur 6 ans. En 1913, son troisième voyage est décisif. Il dispose d'une caméra et ramène des images topographiques de l'île de Baffin et des îles Belcher sur lesquelles déjà des Indiens miment leur pittoresque existence.

A noter que ce film démarre sur de mauvaises bases : il brûle lors de son montage à cause d'une cigarette tombée sur la pellicule composée de nitrate. Tout cela se déroulant à Toronto.

A l'époque, les films de ce type sont appelés des travelogues, c'est-à-dire un montage sommaire commenté par l'explorateur lui-même (genre de connaissance du monde moins édulcoré).

Grâce à l'aide à **la production de la société Révillon frères, fourreurs parisiens,** Flaherty décide de retourner à l'endroit où il avait tourné en prenant comme option d'associer les esquimaux à son entreprise.

C'est aussi une des manières pour Flaherty d'évaluer immédiatement son travail et de retourner les séquences qui ne fonctionnent pas très bien (ce qui évite le coût d'un retournage par la suite). A noter que l'apport financier de la production (3000 dollars) permet de libérer les Inuits de leurs obligations de chasse, « on leur paie à manger ».

Nanouk devient du coup le premier film publicitaire.

Nanouk répond à une des missions du cinéma : évoquer aux spectateurs sédentaires que nous sommes, des visions et représentations du vaste monde.

Ce film a été considéré comme un documentaire romancé (**on « fictionne » le réel**), mais aussi un documentaire ethnographique.

C'est un film mythique sur lequel beaucoup d'histoires ont été racontées et pour lequel il est difficile aujourd'hui de faire la part des choses.

Film tourné en 1920-1921, diffusé pour la première fois à New York le 11 juin 1922 dont le titre original est **Nanook of the North**

Le mot documentary est inventé à partir de ce film par un critique du nom de John Grierson (celui ci devenant par la suite peut être un des plus grands réalisateurs de l'époque)... et leurs réalisateurs seront alors appelés documentaristes.

Ce film tourné en 13 mois dans l'Extrême Nord Canadien, « au-delà des arbres » dans des conditions extrêmes (-50°). L'équipe du film s'établit à Fort Harrison et rayonne dans un périmètre vaste autour de ce point d'ancrage.

Quelques films ont fait sa célébrité :

Nanouk, l'esquimau – L'homme d'Aran 1934 (personnages choisis pour leurs caractéristiques humaines.). Reconstitution du passé plus que restitution du présent. 37 heures de rushes pour 1h15 de film).

Les films documentaires selon Flaherty seraient donc constitués de plans discontinus, fragmentés dont le montage va tenter de restituer un sens logique et cohérent.

D'où dans de nombreux récits autour de ce film légendaire, des traces de projection qui se seraient déroulées dans les baraquements dans lesquels ils se réfugiaient et des discussions entre Flaherty et ses « acteurs » pour choisir des éléments supplémentaires de narration, une chasse à l'ours était prévue et finalement elle n'aura jamais pu être tournée.

Il est effectivement question d'acteurs dans ce film puisque Flaherty réalise un casting et retient un « acteur », celui dont le sourire passe le mieux à l'image. Un personnage principal pour un repérage facilité pour les spectateurs. C'est une pratique qui deviendra très courante par la suite, **faire de ses informateurs les acteurs de leur propre existence en réitérant les gestes connus.**

Enfin, Nanouk décèdera l'année suivante, alors qu'il est un personnage mondialement reconnu en allant chasser le renne sur la banquise, mort de faim et de froid après s'être égaré. Flaherty lui part en Polynésie où il tournera **Moana**.

Dans la mouture que l'on a eu du futur dossier sur Nanouk, il nous est dit que ce film magnétisait les enfants. Quid ?

La musique

Ce film a suivant les copies des durées très diverses : ainsi entre le DVD et la version cinéma (dont la musique a été refaite pour les besoins de la cause), il y a un quart d'heure d'écart (plus de cartons dans la version DVD).

Une version sonorisée musicalement a été mise en circulation en 1939, et la musique la plus couramment entendue sur les copies datent de 1947.

Composition musicale de Christiane Leroy réalisée en 2002 pour la copie Ecole et Cinéma.

Les personnages du film

Nanouk : chasseur habile, père exemplaire assure le bien-être de sa famille, signifie Ours, c'est-à-dire courage, force et adresse

Nyla : sa femme

Ses enfants (Alegoo, Cunayou et Arc en Ciel)

Sa belle-sœur ou sa deuxième femme (exemple d'un discours qui n'a jamais été tranché d'une manière certaine).

Ce film met en jeu des personnages réels dans des décors réels.

Réponses à quelques questions essentielles

Images dont le souci est la dramatisation, l'émotion.
Montrer le monde sans l'artifice de la fiction.

Ce film répond à des questions universelles : comment fonctionne une famille ? comment fonctionne l'Autre ?

L'idée forte de ce film est sans doute là : voir et essayer de comprendre la vie de personnes différentes de nos propres normes, sans jugement, mais avec un souci de reconnaissance humaine.

Que voit-on de la famille ?

Un père qui joue avec ses enfants, père fort qui fait vivre (ou survivre) la famille en prenant des risques, en se mettant en danger.

Que voit-on de l'Autre ?

Une autre manière d'envisager le monde. Une symbiose totale avec la Nature.

Pistes pédagogiques

Le vocabulaire

Esquimau : signifie mangeur de choses crues

Omiak : barque collective

Big aggie : la grande chasse (composé d'un mot anglais et d'un mot du dialecte inuit, sorte de mot de passe entre Flaherty et Nanouk)

Tigre du Nord : morse pouvant peser jusqu'à 2 tonnes, appelé aussi walrus

La vie des Inuits

- Vêtements
- Habitats
- Outils de chasse (composés essentiellement d'un couteau (avec lequel tout est possible), un harpon, des hameçons ...) : nous sommes de ce point de vue très proche de l'homme primitif.
- Les moyens de transport : les traîneaux, les kayaks, les oumiaks

Cette vie sera bouleversée par la civilisation et le commerce qui y est associé. Les Inuits vont chasser davantage pour échanger contre de l'alcool, des armes à feu ... C'est une des motivations du film de Flaherty : rendre compte d'un mode de vie qui va s'éteindre.

C'est donc une vraie leçon de vie : on chasse par nécessité, pour manger, donc pour vivre. Le commerce est peu présent si ce n'est la séquence du comptoir.

Le bestiaire du film

Quels sont les éléments identifiables ? Quels sont ceux qui sont les amis de l'homme, ceux qui sont les ennemis, ceux qui sont mangeables, ceux que l'on chasse ...

La faim

Elle domine tout le film, c'est à la fois ce qui mobilise l'ensemble des actions des personnages et ce qui produit le suspens (Nanouk va-t-il parvenir à nourrir sa famille ?)

Les plans du film

La dimension du cadre est déterminant sur les intentions du réalisateur : inscrire le personnage dans son environnement, nous le faire identifier comme l'acteur principal du film ...

Séquences à suspens

Ce qui existe dans le hors-champ (et qui par définition est invisible) pique notre curiosité. Le réalisateur a comme objectif de combler notre attente. Il y a de ce fait une multitude de trous dans ce film, trous desquels vont sortir des animaux, nourriture des esquimaux.

La temporalité du récit

Question vaste et complexe. Repérer le temps qui passe dans ce film n'est pas chose facile, car certaines temporalités sont indéfinissables. Il n'empêche que l'on peut tout de même repérer un temps d'hiver et un temps d'été.

Une piste pédagogique peut fonctionner sur cette question-là : **qu'est ce qui nous permet de repérer que pendant un certain temps du film nous sommes en été (un été relatif ...) et un autre temps en hiver.**

.

La question du documentaire

Qu'est-ce qu'un film documentaire ? et de manière plus générale qu'est ce qu'une image documentaire ?

Cela renvoie à une question plus générale qui serait : qu'est ce que filmer le réel ?

Quelques images fixes documentaires

Extraits de films :

- **5 Vues Lumière**
- **Microcosmos** (et la suite avec **Le peuple migrateur**)
- **C'est arrivé près de chez vous**
- **Chang, un drame de la vie sauvage**
- **Etre et avoir** : les 3 niveaux d'écriture

Les 2 niveaux du film

- la question du contenu : géographie des lieux, bestiaire, travail, vie nomade, les esquimaux, ...

- la question de la forme :

ou comment les images sont réalisées (la caméra est souvent présente avant le personnage, reconstitution du igloo, de la séquence de la chasse au phoque). Le spectateur est ici face à un documentaire, une véritable immersion dans le milieu et non face à un reportage (justification du discours par des images). Frances Flaherty indique : « *Il ne commençait pas par penser pour filmer ensuite : il filmait d'abord et organisait sa réflexion à partir de l'image que la caméra lui donnait.* »

Les 2 questions à se poser sont dans l'ordre :

Quel est le sujet ? (qu'est ce qui est filmé ?)

Quel est le dispositif de tournage ?

Les caméras utilisées permettent de filmer 5 minutes de rushes à l'aide d'une manivelle. La pellicule est très cassante du fait de la température. Cette caméra comme celle des frères Lumière permet le développement du film et sa diffusion dans les baraquements aménagés, les rushes peuvent donc être vus par Nanouk qui corrigera certains faits et gestes à l'issue de ces projections.

Certaines prises sont donc répétées plusieurs fois pour obtenir une image plus cinématographique.

Reconstitutions

La pêche au requin (dans le film **L'homme d'Aran**)

2 jours dans le film pour plusieurs mois de tournage avec suivant les moments du tournage, des personnages différents, des accessoires différents, mais ce qui compte avant tout est l'atmosphère qui se dégage de la séquence

La chasse au phoque

lorsque Nanouk est censé avoir attrapé un phoque, le combat est en fait entre lui et un assistant Inuit qui tire sur la corde ce qui donne un aspect burlesque à la séquence. Séquence totalement reconstituée, afin de pouvoir bénéficier de conditions plus favorables, de pouvoir changer les angles de prise de vue, les valeurs de cadre ...

Mais séquence qui trouve son origine dans une observation répétée de situations vécues. On parle de reconstitutions de scènes, mais pas de transformation de la réalité. A noter que le temps réel de cette capture est de l'ordre de quelques heures à 2 à 3 jours, donc impossibilité de la filmer intégralement.

Le igloo

normalement d'un diamètre de 4 mètres, peu éclairé, d'où reconstitution d'un décor dans lequel la famille Inuit reproduisait sa vie quotidienne : igloo de 8 mètres de diamètre sans dôme pour permettre l'éclairage artificiel. Ces séquences dans le igloo reconstitué sont donc bien joués au sens de la direction d'acteurs, par les personnages qui font semblant de s'endormir, de se réveiller ...

A noter que quelques ligues de vertus se sont offusqués du sein montré par une des femmes.

La chasse au morse

A priori la chasse au morse aurait pu être filmée dans l'expédition de 1915, séquence qui aurait pu être sauvée des flammes.

D'ailleurs Nanouk n'est pas repérable sur cette séquence.

Au fond, ce film a aussi pour objectif l'éloge des qualités naturelles de l'homme (courage, facultés d'adaptation, harmonie avec la nature ...)

Ce film est aussi un film sur l'altérité, comment comprendre l'autre, comment comprendre un mode de fonctionnement fondamentalement différent du notre.

Deux fondamentaux dans la vie des esquimaux : la nourriture et la conservation de l'espèce. Il faut absolument manger et dormir, deux principes vitaux à très courte échéance.

Anecdotes

Le succès planétaire de Nanouk a produit les fameux esquimaux dans les salles de cinéma.

MONTAGE D'EXTRAITS

- **Contextualisation du film** : film réalisé avec une caméra peu mobile
 - 1 - **plans d'ensemble** : montrer l'environnement dans lequel évoluera Nanouk, inscrire l'homme dans son environnement
 - 2 - **cartographie** : 2 cartes de repérage
 - 3 - **gros plan** : présentation des personnages : Nanouk, sa femme
 - 4 - **Habitat** : histoire d'un igloo (plans d'extérieur, plans d'intérieur)
 - 5 - **Contact avec la civilisation** : le gramophone instrument de progrès et la médecine pour guérir des maux même les plus bénins
- **La faim** : situation récurrente du film qui est le moteur des actions effectuées par les personnages
- **Les moyens de locomotion** : : l'omiak, le kayak, le traîneau
- **Le bestiaire** : saumon, morse, renard blanc, chien, phoque
- **Temporalité du récit** : passage de l'été à l'hiver
- **L'histoire est dans le montage** : écriture au montage pour la chasse au saumon, la chasse au renard blanc et la chasse au phoque
- **L'histoire est dans le plan** : chasse au morse
l'attaque des morses (animal d'environ 2 tonnes, puissamment armé de défenses et particulièrement dangereux lorsqu'il est blessé). Cet épisode qui dure quelques minutes dans le film demanda environ 6 semaines et les chasseurs étaient si excités que la « mise en scène » prévue par Flaherty a eu beaucoup de mal à être opérante
- **Séquences burlesques** : tout le monde sort du kayak, bagarre avec le phoque
- **Séquences nécessitant explications** : Nanouk fartant les patins de son traîneau ; la présence du deuxième homme sur le kayak
- **Dernière séquence** : le montage alterné
séquence jouant sur des plans intérieur-extérieur (Nanouk va s'endormir, pendant ce temps les chiens tentent de s'endormir dans le blizzard). Cette séquence se termine par un gros plan de Nanouk. A noter : 18 plans sur les chiens, 11 plans sur Nanouk. Evidemment que ces plans n'ont pas été tournés dans les mêmes moments : plans extérieurs « naturels », plans intérieurs dans le studio du igloo.